

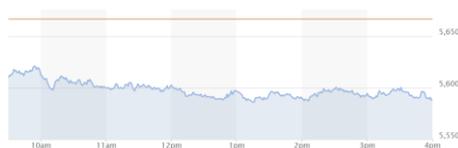
jeudi 18 juillet 2024

### Les valeurs du SOX ne font plus rêver...

- S&P 500 : 5 588 (- 1,4%) / VIX : 14,48 (+ 9,8%)
- Dow Jones : 41 198 (+ 0,6%) / Nasdaq : 17 997 (- 2,8%)
- Nikkei : 40 280 (- 2,0%) / Hang Seng : 17 777 (+ 0,2%) / Asia Dow : - 1,2%
- Pétrole (WTI) : 83,38 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 4,176% / €/€ : 1,0934 \$ / S&P F : - 0,2% / Nasdaq F : + 0,3%

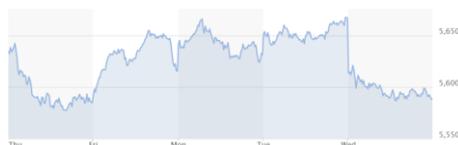
(À 6h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

#### Indice S&P 500



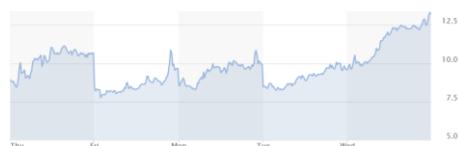
(Source : Marketwatch)

#### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### Etats-Unis

La chute est impressionnante : le SOXX perd de 6,8% sur la séance d'hier et 8,4% en 5 séances. Certes, depuis le début de l'année, il reste en hausse de 29,5%. Mais, les investisseurs délaissent massivement les valeurs technologiques, à l'image de Nvidia (- 6,6%), sur les éléments « macroéconomiques », de nouvelles thématiques d'investissement, mais pas sur des annonces de résultats des valeurs de ce secteur. En une journée, Nvidia a effacé plus de 200 Mds \$ de capitalisation boursière, soit plus que la valorisation totale de McDonald's ou Disney. Ce mouvement de vente s'explique principalement par une dépêche de *Bloomberg* indiquant que l'administration Biden va mettre en place de nouvelles limitations aux exportations, notamment de semi-conducteurs vers la Chine : elle réfléchirait à invoquer la « règle des produits étrangers directs » pour restreindre unilatéralement les exportations vers la Chine des produits fabriqués à l'aide de technologies américaines. Cette information intervient alors que les investisseurs anticipent aussi une victoire de M. Trump aux présidentielles et un recentrage de la politique extérieure américaine vers la lutte contre la Chine, et donc un durcissement des barrières douanières et réglementaires, notamment sur le secteur stratégique des semi-conducteurs et technologiques. Le déclencheur aura été Donald Trump, qui a estimé, dans un entretien au magazine *Bloomberg Businessweek*, que Taïwan « devrait payer pour être protégé » de la Chine par les Etats-Unis. Ces déclarations ont fait trébucher le fabricant taïwanais de microprocesseurs *TSMC* (- 8,0% à New York). L'indice Nasdaq corrige de 2,8%, tombant sous les 18 000 points, à 17 997 (- 512 points), sa pire séance depuis fin 2022 ! Les plus fortes baisses sont, dans le sillage d'ASML (- 12,8%), Applied Materials (- 10,5%), AMD et de Marvell (- 10,2%), Qualcomm (- 8,6%) et Micron (- 6,6%), sans oublier le repli des GAFAM avec Meta (- 5,7%), Amazon (- 2,6%), Apple (- 2,5%) et Microsoft (- 1,3%). Le Dow Jones a échappé à cette lame de fond, s'appuyant sur des valeurs plus traditionnelles, comme Mc Donald's (+ 1,5%) au conglomérat industriel 3M (+ 1,3%), en passant par l'assureur santé UnitedHealth (+ 4,5%). Plusieurs secteurs ont aussi bénéficié des anticipations d'une élection de Donald Trump à la présidence américaine, en premier lieu l'énergie. ExxonMobil (+ 1,4%), Chevron (+ 2,2%) ou le gazier Cheniere (+ 1,6%) ont profité de ces anticipations. Quant aux banques, elles ont gardé l'élan de leurs bons résultats et surfé, elles aussi, sur la ligne de Donald Trump, décidé à

déréguler l'économie. Au final, le Dow Jones gagne 0,6% à 41 198 (+ 244 points). L'indice S&P 500 limite ses pertes à 5 588 (- 79 points), avec une baisse de 1,4%. En *intraday*, la séance a été mortelle, avec un indice S&P 500 qui a ouvert autour des 5 600. Il a fluctué entre 5 584 et 5 622, sans aucune tendance, durant la journée. Difficile d'avoir une séance plus ennuyeuse ! Le VIX est, toutefois, en hausse de 9,8% à 14,5.

**Johnson & Johnson (+ 3,7%)** a fait état d'un bénéfice et d'un chiffre d'affaires supérieur aux attentes au deuxième trimestre, grâce notamment aux solides ventes de ses médicaments Darzalex et Stelara. Le bénéfice par action est de 2,82 \$ pour le deuxième trimestre, contre 2,71 \$ attendus, sur un chiffre d'affaires de 22,45 Mds \$, contre 22,3 Mds \$ pour les analystes. La société a déclaré qu'elle s'attendait désormais à un bénéfice opérationnel ajusté par action compris entre 10,0 \$ et 10,1 \$, après que les coûts associés aux récentes acquisitions aient plus que compensé une amélioration des performances. La société a conservé ses prévisions de vente. Johnson & Johnson a déclaré qu'il s'attendait à ce que les ventes pour l'ensemble de l'année se situent entre 88,0 Mds \$ et 88,4 Mds \$ et le bénéfice annuel ajusté par action entre de 10,60 \$ à 10,75 \$. La société a récemment dévoilé un plan pour mettre fin au litige causées par ses produits à base de talc, avec un paiement de 11 Mds \$ à divers groupes de plaignants. **Citizens Financial (+ 3,3%)** a battu les prévisions de bénéfice au deuxième trimestre, la vigueur des marchés financiers ayant atténué l'impact de la baisse des prêts sur ses résultats. **Northern Trust (- 5,1%)** a multiplié par plus de deux son bénéfice au deuxième trimestre, grâce à des revenus de commissions plus élevés et à un gain comptable de 878,4 millions \$ provenant d'un accord d'échange d'actions avec Visa. L'entreprise de transport routier, **JB Hunt Transport Services (- 6,9%)**, a fait état d'une baisse de 24% de son bénéfice au deuxième trimestre en raison de la faiblesse persistante de ses activités de transport. **Spirit Airlines (- 10,8%)** a annoncé que son chiffre d'affaires pour le deuxième trimestre devrait s'élever à environ 1,28 Md \$, moins qu'initialement prévu, en raison d'une baisse des revenus non liés à la vente de billets. **Omnicom (- 4,0%)** a battu les estimations pour son bénéfice et son chiffre d'affaires au deuxième trimestre, grâce à une forte croissance de son segment publicité et médias.

**Discover Financial Services (- 0,3%)** a déclaré avoir vendu un portefeuille de prêts étudiants pour un montant de 10,8 Mds \$ aux sociétés de capital-investissement Carlyle et KKR. **Alphabet (- 1,6%)** a obtenu devant un tribunal fédéral californien le rejet d'une proposition de recours collectif affirmant qu'il restreignait trop étroitement la manière dont les clients utilisaient ses produits de cartographie. Les Américains ont dépensé environ 7,2 Mds \$ en ligne à travers les détaillants au cours de la première journée du *Prime Day d'Amazon*, selon un rapport d'*Adobe Analytics*. Les grands détaillants, notamment **Walmart (+ 1,5%)** et **Target (+ 0,6%)**, ont lancé des offres et des événements de *shopping* jusqu'en juillet pour attirer les clients en proposant des remises importantes afin de concurrencer l'événement commercial d'**Amazon (- 2,6%)**. Les dépenses liées à la rentrée scolaire ont également connu une forte hausse et ont augmenté de 210% par rapport aux niveaux de vente quotidiens de juin, selon *Adobe Analytics*. Adobe a indiqué que le total des ventes en ligne avait augmenté de 11,7% le 16 juillet. En 2023, les acheteurs ont dépensé 12,7 Mds \$ en ligne auprès des détaillants pendant les deux jours de l'événement *Prime Day*. La dépense moyenne par commande pour Amazon a été de 60,03 \$ au cours des 32 premières heures de l'événement *Prime Day*, contre 56,64 \$ en 2023, selon la société de données Numerator.

Après clôture des marchés, **United Airlines Holdings (- 0,4% en électronique)** annonce un bénéfice inférieur aux prévisions pour le trimestre en cours, le secteur étant aux prises avec une capacité excédentaire de sièges sur le marché intérieur, pénalisant les prix des billets d'avion. Le groupe prévoit un bénéfice

ajusté de l'ordre de 2,75 à 3,25 \$ par action pour le trimestre se terminant en septembre contre 3,44 \$ attendus. Son bénéfice ajusté pour le trimestre de juin s'est élevé à 4,14 \$ par action, alors que les analystes s'attendaient à 3,93 \$. United Airlines a réaffirmé son estimation de bénéfice pour 2024 de 9 à 11 \$ par action.

## Asie

Les actions asiatiques sont en baisse, ce matin, avec en tête les valeurs technologiques, les investisseurs s'inquiètent des perspectives d'une escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine, tandis que le yen a atteint son plus haut niveau en six semaines à la suite d'interventions présumées de Tokyo la semaine dernière. Un rapport selon lequel les Etats-Unis envisageraient de restreindre davantage les exportations de technologies avancées de semi-conducteurs vers la Chine a fait corriger l'ensemble des valeurs du secteur des semi-conducteurs. Ce secteur souffrant aussi et encore des déclarations de Donald Trump. Le candidat républicain a estimé, dans un entretien à *Bloomberg*, que Taïwan « devrait payer pour être protégé » de la Chine par les Etats-Unis, pénalisent le titre *TSMC*.

Le **Nikkei 225** corrige de 2,0% à moins de 40 300, sur un plus bas niveau depuis plusieurs semaines, pénalisé par les incertitudes internationales. Sur le plan domestique, le Japon connaît un excédent commercial en juin : la croissance des exportations ayant dépassé celle des importations. Les pertes dans le secteur technologique sont menées par Tokyo Electron (- 10,0%), Disco Corp (- 8,8%), Lasertec (- 5,9%), Advantest (- 4,4%) et Screen Holdings (- 10,0%).

Le **Shanghai Composite** recule de 0,1% et le **Hang Seng** gagne 0,2%. Les investisseurs attendent les mises à jour de la politique du troisième plénum, qui se termine aujourd'hui. On craint également que la Chine ne devienne au centre de la politique étrangère de Donald Trump, s'il remporte la course à la présidence américaine, ce qui pourrait avoir un impact sur le commerce mondial, la stabilité géopolitique et la valorisation des marchés chinois. Les actions de l'énergie solaire et des logiciels sont en baisse, notamment Trina Solar (- 2,2%), Jinko Solar (- 1,7%) et Thunder Software Technology (- 2,0%).

Le **KOSPI** recule de 1,3%, prolongeant ses pertes de la session précédente, et atteignant son plus bas niveau en deux semaines. Les poids lourds de l'indice, Samsung Electronics et SK Hynix, ont mené les pertes, perdant respectivement 1,3% et 3,2%. De plus, les constructeurs automobiles subissent des pressions à la baisse, Hyundai Motors perd 1,9% et Kia Corp près de 1,5%. Le **S&P/ASX 200** recule de 0,2% malgré, au niveau national, des chiffres de l'emploi rassurant, même si le taux de chômage est légèrement en hausse grâce à une hausse du taux de participation au marché du travail. Les valeurs technologiques sont en baisse, avec de fortes pertes de Droneshield (- 5,1%), Xero (- 2,1%) et Wisetech Global (- 3,2%).

## Change €/€

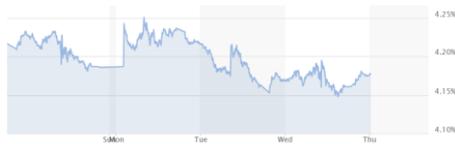


(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)

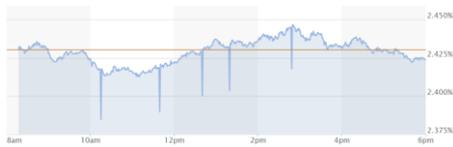
## Changes et Taux

Sur le marché obligataire, la séance a été très calme. Les taux à 10 ans américains ont fluctué entre 4,20% et 4,15%. Les chiffres économiques ont induit un yo-yo de 2 pb sur leur publication, mais en fin de séance américaine, ils étaient sur le bas de la fourchette, proche des 4,15%. Mais, ce matin, ils sont remontés à 4,175% en Asie. Du côté de l'Europe, les taux longs sont restés fermes à la veille d'une réunion de la BCE. Le consensus est qu'il n'y aura pas de changement dans la politique monétaire de la BCE et que les taux de la zone euro resteront à 3,75 %, donc l'accent sera mis sur ce que la banque centrale



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (Allemagne)



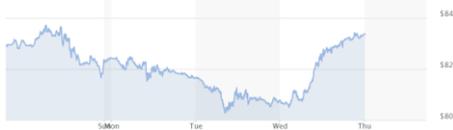
(Source : Marketwatch)

signale sur les perspectives pour la réunion de septembre. Les taux à 10 ans allemands sont restés inchangés à 2,423%, après avoir atteint leur plus bas niveau en trois semaines plus tôt dans la journée. Les OAT à 10 ans restent aussi stables, autour des 3,0760%. Les taux italiens à 10 ans ont gagné 1 pb, à 3,72%, près des plus bas de trois mois, laissant leur *spread* par rapport aux Bunds allemands sur un plus haut, à 128,9 pb.

Sur le marché des changes, l'euro s'est redressé de 0,3% face au Dollar (de 1,0925 à 1,0937, cassant la résistance des 1,0910 \$). La Livre grappille également + 0,3% à 1,30 \$ et le billet vert chute de 1% face au Franc suisse (vers 0,8840 \$) et surtout - 1,2% face au Yen (à 156,4) qui retrouve ses meilleurs niveaux depuis le 7 juin dernier. Les remarques du ministre japonais du Numérique Kono Taro, qui a déclaré que la Banque du Japon (*BoJ*) devrait monter ses taux pour soutenir sa devise, font partie des éléments qui dopaient le yen. Les données du marché monétaire de la Banque du Japon suggèrent que les autorités pourraient avoir acheté près de 6 000 Mds de yens la semaine dernière et des traders ont déclaré aux agences de presse que les mouvements de cette semaine portaient les marques d'une nouvelle intervention, ou du moins de marchés effrayés par cette perspective... Donald Trump, qui a décrit la force du dollar et la faiblesse du yen et du yuan comme un gros problème dans une interview accordée à *Bloomberg*, ont ébranlé les marchés des changes. La devise britannique a grimpé à un plus haut en près d'un an face au billet vert après la publication d'une inflation légèrement plus élevée que prévu en juin au Royaume-Uni, stable à 2,0% sur un an. Le rythme de l'inflation dans les services reste obstinément élevé à 5,7%, également inchangé sur le mois, ce qui pourrait faire hésiter le comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre à réduire de façon imminente les taux britanniques pour certains cambistes. Les paris sur un assouplissement monétaire en août se sont en conséquence réduits. Le *Dollar Index* recule de 0,5% à 103,78. Il enfonce un plancher de 3 mois, testé à de multiples reprises depuis début avril, puis le 16 mai, le 4 juin, le 15 juillet.

Par ailleurs, l'or a touché un nouveau record absolu mercredi, à 2 483,73 \$ dollars l'once. Le cours du métal jaune est porté par les perspectives d'une réduction des taux aux Etats-Unis, susceptibles de pénaliser davantage le dollar et les taux longs américains.

### Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

### Pétrole

Les cours du pétrole ont nettement progressé sur la séance d'hier, après la publication des stocks hebdomadaires américains de brut qui ont décliné pour la troisième semaine d'affilée. Un dollar « faible » a aussi été un soutien. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, a gagné 1,6% à 85,08 \$. Le baril de *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison en août, a bondi de 2,6% à 82,85 \$. Les stocks de pétrole brut se sont de nouveau fortement contractés la semaine dernière, aux Etats-Unis, selon les chiffres de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (*EIA*). Les réserves commerciales ont diminué de 4,9 millions de barils sur la semaine du 12 juillet, alors que les analystes prévoient un repli d'environ un million de barils. Elles représentent 440,2 millions de barils. En revanche, les réserves d'essence ont augmenté de 3,3 millions de barils, alors que les analystes les voyaient diminuer de 1,2 million. Les stocks de produits distillés ont augmenté de 3,5 millions de barils, et ce alors que les raffineries ont repris leur activité normale après les interruptions causées par le passage de l'ouragan Beryl au Texas. Le rythme d'utilisation des capacités de raffinage s'est élevé à 93,7%, un peu plus faible que la semaine d'avant. Parallèlement à la baisse des stocks commerciaux de brut, les réserves stratégiques (*SPR*) ont progressé de 600 000 barils à 373,7 millions de barils. Pourtant, peu avant le long week-end de la fête de l'indépendance du 4 juillet, le gouvernement Biden a cédé un million de barils d'essence sur le marché, pour

peser à la baisse sur les prix à la pompe. Sur le plan de la demande, les produits raffinés livrés au marché américain ont un peu augmenté (+ 1,2%) sur une moyenne de quatre semaines. La production américaine reste à des sommets à 13,3 millions de barils par jour. L'affaiblissement du dollar face aux principales monnaies a aussi aidé le prix du baril. Par ailleurs, les attaques des rebelles houthis en mer Rouge, une route commerciale fréquentée par les tankers, continuaient de faire des dégâts. Une nappe de pétrole de 220 kilomètres a été repérée au large des côtes du Yémen après une attaque des rebelles houthis qui a endommagé un pétrolier cette semaine. Le pétrolier Chios Lion, battant pavillon libérien, a été attaqué lundi à 97 milles nautiques (environ 180 km) au nord-ouest de la ville portuaire yéménite de Hodeidah.



en collaboration avec

***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.